JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

In memorian. Henri Guitton : 1904-1992

Journal de la société statistique de Paris, tome 134, n° 1 (1993), p. 105

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1993__134_1_105_0>

© Société de statistique de Paris, 1993, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV

IN MEMORIAN

HENRI GUITTON
(1904-1992)

Le professeur Henri GUITTON est décédé le 28 décembre dernier à l'âge de 88 ans. Malgré son apparence toujours modeste et souvent effacée, il était une grande figure de la science économique française. Toujours aimable, souriant, il était à l'écoute de tous ceux qui s'adressaient à lui, prêt à rendre service.

Nous lui devons d'avoir beaucoup contribué, dans les années cinquante, à introduire les méthodes quantitatives, en particulier la statistique, dans l'enseignement de l'économie en France. Au niveau universitaire, cet enseignement était prodigué dans les facultés de droit ; elles devinrent à partir de 1958 « facultés de droit et des sciences économique ». Il recruta, notamment dans les facultés des sciences et à l'Institut de Statistique, les professeurs et les assistants nécessaires à cet enseignement, qui demandait une adaptation aux matières et au type de formation dispensés aux futurs juristes et économistes.

Henri GUITTON a été élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques en 1971 ; en 1981, il en a été le président, de même que président de l'Institut de France. Il a été président de la Société de Statistique de Paris en 1981 et avait été précédemment admis à l'Institut International de Statistique. Dans les années 80 et jusqu'à sa mort, il a grandement contribué à la rénovation de la fondation « La Science Statistique », dont le rôle est devenu très significatif dans le financement des activités des associations de statisticiens en France.

Notre association se doit d'honorer sa mémoire.

F. ROSENFELD